

## Tekst 5

# Le marché de l'art, refuge des milliardaires



Les Femmes d'Alger (Picasso)

(1) Le 11 mai, Christie's a vendu *Les Femmes d'Alger*, une toile de Picasso, pour 179,4 millions de dollars, un prix record pour une vente  
 5 publique. Jusqu'à présent, c'était Francis Bacon qui détenait le record de l'œuvre la plus chère vendue aux enchères avec son triptyque représentant Lucian Freud, vendu  
 10 pour 142,4 millions de dollars en 2013. Les toiles atteignent des prix encore plus élevés en dehors des salles de ventes. *Deux Tahitiennes*, de Paul Gauguin, a atteint près de  
 15 300 millions de dollars lors d'une transaction privée en début d'année, selon *The New York Times*. Du jamais-vu pour une œuvre d'art.

(2) Ces montants énormes suscitent  
 20 de nombreuses interrogations, d'autant plus qu'en ce moment les investisseurs du monde entier s'inquiètent de la hausse des actions,

obligations et autres actifs. « Le  
 25 marché de l'art est-il en pleine bulle spéculative ? La bulle est-elle sur le point d'éclater ? » s'interrogeait l'économiste Nouriel Roubini, célèbre pour avoir prédit la crise financière  
 30 de 2008, dans une note adressée aux investisseurs en début d'année. Difficile à dire. Une œuvre d'art n'est pas comparable à une action ou à une obligation. Elle n'offre ni rendement ni dividendes. Mesurer sa  
 35 valeur financière n'est pas une science exacte. Le monde de l'art est plutôt soumis aux « modes, aux engouements passagers et aux  
 40 emballements – et à d'éventuelles bulles », comme l'écrit Roubini.

(3) La hausse des prix a une autre explication. L'art a actuellement la  
 45 faveur des super-riches, qui, inquiets de la mauvaise santé de l'économie mondiale et de l'instabilité des

marchés, hésitent à investir leur fortune dans des actifs conventionnels. Pour ceux qui privilégient la prudence, l'art est en effet un refuge. Même si Picasso, Giacometti ou Van Gogh n'offrent que de médiocres rendements à court terme, ils sont passés à la postérité et leurs œuvres devraient conserver leur valeur sur plusieurs générations.

**(4)** « L'art peut-il mieux faire que l'inflation ? Sans aucun doute. », dit Roubini. « Est-il un bon moyen de garder son patrimoine ? Oui. » Il compare l'art à l'immobilier. Contrairement à la demande, l'offre est faible et ne se renouvelle guère.

« Finalement, ce n'est pas si compliqué », dit-il. « Il y a un nombre limité d'œuvres d'art et un nombre croissant de gens très riches qui aimeraient les posséder. »

**(5)** De nos jours, le fossé entre ceux qui sont simplement fortunés et ceux qui sont extrêmement riches est en train de se former à mesure que la

richesse mondiale se concentre dans les mains d'un petit nombre de super riches. C'est sans doute ce qui explique les performances exceptionnelles d'un secteur bien précis du marché de l'art : les œuvres dont le prix dépasse des centaines de millions de dollars.

**(6)** Le marché de l'art se divise entre un cercle restreint d'acheteurs ultra-riches qui peuvent toujours payer plus pour des toiles comme *Les Femmes d'Alger*, et ceux qui n'ont plus les moyens de se les offrir. En ce sens, ce marché se rapproche davantage de celui des biens de consommation courante que de la Bourse. Que ce soit dans le domaine de l'épicerie ou dans celui de l'habillement, ce sont les commerçants dont la clientèle est composée d'un petit groupe de consommateurs très fortunés qui s'en sortent le mieux. Et oui, si vous êtes riche et que vous avez une belle maison, il faut bien décorer les murs !

*d'après Courrier international,  
mai 2015*

**Tekst 5 Le marché de l'art, refuge des milliardaires**

- « Du jamais-vu » (lignes 17-18)
- 1p 12 Qu'est-ce qui est « du jamais-vu » d'après le premier alinéa ?
- A Le fait que Christie's organise la vente d'une toile aussi connue que les *Deux Tahitiennes* de Paul Gauguin.
  - B Le fait que lors d'une vente publique un chef-d'œuvre soit vendu à un prix plus bas que lors d'une transaction privée.
  - C Le fait qu'on achète une œuvre d'art aux enchères pour être sûr de son authenticité.
  - D Le fait qu'une œuvre d'art soit vendue pour un prix de plusieurs centaines de millions de dollars.
- « Une œuvre ... science exacte. » (lignes 32-37)
- 1p 13 Comment ce passage se rapporte-t-il à la phrase qui précède ?
- A Il en donne la conséquence.
  - B Il l'affaiblit.
  - C Il l'élabore.
  - D Il s'y oppose.
- « une autre explication » (lignes 42-43)
- 1p 14 De quelle explication s'agit-il au 3ème alinéa ?
- A A court terme, les chefs-d'œuvre de Picasso, Giacometti et Van Gogh apportent un très bon rendement.
  - B Aujourd'hui, les ultrariches commencent à apprécier plusieurs formes d'art moderne.
  - C Pour ceux qui sont extrêmement riches, les œuvres d'art s'avèrent être un meilleur placement que les actifs conventionnels.
- « L'art ... aucun doute. » (regel 57-58)
- 1p 15 Welke verklaring geeft Roubini hiervoor in de vierde alinea?
- « les œuvres ... de dollars » (regel 78-80)
- 1p 16 Wat drijft de prijs van kunstwerken nog verder op volgens de laatste twee alinea's?
- « Et oui, ... les murs ! » (lignes 96-98)
- 1p 17 L'auteur du texte le dit de quel ton ?
- D'un ton
- A fort enthousiaste.
  - B légèrement moqueur.
  - C plein d'espoir.
  - D un peu déçu.